

DITES STOP AUX DECHETS DANS LA NATURE !

#cestlahonte

C'est en tout cas le message adressé par l'asbl Be WaPP, Ensemble pour une Wallonie plus propre, à tous ceux qui pensent encore que la nature est une poubelle ! Et pour amplifier le message, elle invite toutes les personnes respectueuses de la nature à publier sur les réseaux sociaux, avec le « #cestlahonte », les photos qu'elles ont prises d'un dépôt clandestin. Pour cela, elle a créé une plate-forme internet qui permet de télécharger une photo, d'y apposer un message impactant et de la partager sur les réseaux.

La campagne de communication est accompagnée d'un spot vidéo de 20 secondes visible en télévision et sur Internet du 23 novembre au 15 décembre.

Le pitch

La vidéo commence par la scène classique de 2 jeunes adolescentes qui rentrent de l'école en vélo. Soudain, l'une d'elles pense apercevoir le père de son amie. Elles viennent en effet d'arriver à la hauteur d'un homme qui vide son véhicule et jette ses déchets dans la nature. La jeune fille ne veut pas y croire (son père ne ferait jamais ça) mais elle doit reconnaître que c'est bien lui. S'ensuit alors un moment de gêne extrême du père vis-à-vis de sa fille mais aussi, on peut l'imaginer, de la fille vis-à-vis de sa copine. La fille finit par dire « c'est la honte ! ». Le dernier écran invite les spectateurs à « dire STOP aux déchets dans la nature » en allant sur le site « cestlahonte.be ».

Honte et culpabilité

Honte et culpabilité sont les ressorts émotionnels utilisés dans cette nouvelle campagne de sensibilisation menée par Be WaPP. Le site « cestlahonte.be » est conçu autour des mêmes leviers émotionnels.

« Lorsqu'on interroge les auteurs de dépôts clandestins sur ce qui pourrait les faire changer de comportement, ils indiquent de manière unanime être pris la main dans le sac par son propre enfant », indique Valérie Cartiaux, porte-parole de Be WaPP. C'est en tout cas l'un des constats tirés par le bureau d'étude Egérie, mandaté par Be WaPP, pour se pencher sur les facteurs sociologiques et comportementaux influençant la malpropreté.

Répression : 1,8 million d'euros pour la vidéosurveillance

Poids du regard de l'autre, culpabilité et peur de la sanction sont épinglés par Egérie comme des leviers d'actions puissants pour lutter contre les dépôts clandestins. Rappelons à ce propos qu'un budget de 1,8 million d'euros vient d'être libéré par la Wallonie pour permettre aux communes de s'équiper en systèmes de vidéosurveillance afin de traquer les

incivilités dans l'espace public et de mener des opérations de répression plus efficaces envers les pollueurs.

« En agissant cette année sur les aspects émotionnels et l'an prochain sur les aspects répressifs, nous maximisons les chances d'avoir un réel impact sur ce fléau que représente les dépôts clandestins. La stratégie consiste à mener une action globale qui s'articule autour de 3 axes : pour commencer, nous lançons une vaste campagne média ; ensuite, nous sollicitons la participation des citoyens via le site « cestlahonte.be » ; et enfin, en 2021, le temps nécessaire pour que les communes s'équipent en matériel de vidéosurveillance, nous travaillerons de concert avec les communes sur le volet répressif », conclut Valérie Cartiaux.

À PROPOS DE WALLONIE PLUS PROPRE

L'asbl Be WaPP créée par Fost Plus, Fevia et Comeos est le fruit d'un accord de partenariat entre la Wallonie et les entreprises qui mettent des produits emballés sur le marché. Dans ce cadre, sous le label "Wallonie Plus Propre", Be WaPP développe un plan d'actions, élaboré en lien avec le Plan wallon des Déchets-Ressources, visant à prévenir et à réduire les incivilités en matière de propreté publique.

CONTACT PRESSE

Porte-parole Be WaPP – Valérie Cartiaux : 0475 99 95 63 - valerie.cartiaux@bewapp.be

Margaux Broquelaire – attachée de presse – Ribbon Agency : 0474 84 71 49 – margaux@ribbonagency.be